

Paris, ce 26 septembre 1966

Bien cher Achille,

Je suis ravi des deux poèmes que tu viens de m'envoyer, et j'avoue une tendresse toute particulière pour ce jardin à la fois floral et potager du 17 septembre, dont les essences entrecroisées recomposent parfaitement cette combinaison d'humilité et d'orgueil, de prosaïque et de poésie pure, à travers laquelle, depuis le "Cendrier de chair", j'ai appris à te connaître et à te reconnaître - tel qu'en toi-même enfin notre récente randonnée à La Louvière m'a fait qu'apporter une nouvelle touche d'amitié non pas pour changer ton image, mais pour la préciser et l'éviver.

Cette image, figure-toi que dans "Phases" II, j'aimerais, si c'était possible, en donner un autre aspect encore. Je voulais t'en parler déjà le mois passé, mais les tourbillons de l'euphorie ambiante et du vin rouge me l'ont fait oublier. "Le journal des poètes", reçu peu de temps après notre retour, m'a rappelé à cette idée; et je voulais justement t'écrire à ~~ce~~ ce propos lorsque tes poèmes sont arrivés. En effet, tu dessines quelquefois; en tous cas, tu es dessiné. Ne me souviens du "bandeau" qui avait été reproduit en 1948 en haut de la page I du "Surréalisme Révolutionnaire", déphémère et confuse mémoire; il y eut aussi le frontispice de "L'Enseignement libre", d'ailleurs repris dans "Le Journal des Poètes". Je pense que ce type de dessin conviendrait parfaitement à l'illustration de la première page que je pense de consacrer dans ce N°II de "Phases". Surtout s'il s'agissait d'un dessin horizontal, je pourrais aisément cesser le tout (c'est-à-dire les deux poèmes et le dessin) sur deux pages de "Phases", qui représentent l'espace que de toutes façons je t'avais réservé dans ce numéro.

Qu'en penses-tu ? Possèdes-tu de semblables trésors / dans tes archives ? Peux-tu, lorsque tu en trouveras le temps, me communiquer ce ou plutôt ces dessins - de sorte que je puisse faire un choix ménagant à la fois les exigences de la mise en page et celles, purement techniques, de la reproduction ?

J'espère, par ailleurs, que tu n'as pas renoncé à ton projet de voyage à Paris; je te saurais gré, dès que tu seras définitivement décidé à ce propos, de m'avertir quelque temps à l'avance, de manière que je puisse combiner en ton honneur une petite rencontre amicale, un samedi ou un dimanche après-midi. Notre ami Rosey, entre autres, serait ravi de faire ta connaissance effective, maintenant que par mon intermédiaire un premier contact se trouve établi entre vous.

En attendant le plaisir de te lire à nouveau, trouve ici, cher Achille, les plus vives amitiés de Simone pour Simone et toi, et les miennes, aussi vives, pour toi et Simone.

A bientôt,

Edouard Jaguer

P.S.- Chévée Achille, il faut tout de même que je t'engueule pour une toute petite chose; dans ta bibliographie du "Journal", parmi les revues auxquelles tu as collaboré, tu as oublié "Phases" ! Je te mets à l'amende d'une chopine au nom des historiens de l'avenir (heureusement, ils connaissent tous "Phases" !)

PHAS
SE

Archives Edouard et Simone Jaguer